

CRÉATION

DU 10 AU 21 NOVEMBRE 09

THÉÂTRE DE GRAMMONT

PHEDRE

DE JEAN RACINE MISE EN SCÈNE RENAUD MARIE LEBLANC

scénographie Olivier Thomas / lumières Erwann Collet / costumes Julien Silvéreano / assistants à la mise en scène Josiane Ferrara, Vincent Franchi / avec Olivier Barrère, Francine Bergé, Roxane Borgna, Véronique Mailliard, Fabrice Michel, Jan Peters, Perrine Tourneux

coproduction Didascalies and Co., Théâtre des Treize Vents, La Crie - Théâtre National de Marseille, Théâtres en Dracénie avec la participation du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques DRAC et Région PACA spectacle créé en partie au Centre Départemental de Créations en résidence des Bouches-du-Rhône

photo Marc Ginot, création Alixandre Romagnoli - créée et interprétée par les artistes de l'Atelier 310000310000

DIDA
SCALI
ES

Théâtre des treize Vents
centre dramatique national
de languedoc-roussillon
montpellier



04 67 99 25 00
www.theatre-13vents.com

DOSSIER DE PRESSE

TOURNÉE 09-10

MONTPELLIER

du 10 au 21 novembre - création
Théâtre des Treize Vents – CDN Montpellier
tel. 04 67 99 25 00

PORT-DE-BOUC

le 27 novembre
Le Sémaphore - Scène conventionnée de Port-de-Bouc
tel. 04 42 06 39 09

MARSEILLE

du 9 au 19 décembre
Théâtre de la Criée - Théâtre national de Marseille
tel. 04 96 17 80 00

FORBACH

le 7 janvier
Le Carreau - Scène nationale de Forbach
tel. 03 87 84 64 30

SAINT RAPHAËL

le 15 janvier
Théâtre de Saint Raphaël
tel. 04 94 19 88 40

GAP

le 19 janvier
La Passerelle - Scène nationale de Gap
tel. 04 92 52 52 44

GRASSE

du 28 au 29 janvier
Théâtre de Grasse
tel. 04 93 40 53 07

NICE

du 3 au 5 février
Théâtre national de Nice
tel. 04 93 13 90 90

DRAGUIGNAN

le 16 mars
Théâtres en Dracénie - Scène conventionnée de Draguignan
tel. 04 94 50 59 55

PHÈDRE

DE JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE RENAUD MARIE LEBLANC

du 10 au 21 novembre 2009
théâtre de Grammont
Montpellier

mardi 10 à 19h
mercredi 11 à 19h
jeudi 12 à 19h
vendredi 13 à 20h45
samedi 14 à 20h45

dimanche 15 relâche
lundi 16 relâche

mardi 17 à 19h
mercredi 18 à 19h
jeudi 19 à 19h
vendredi 20 à 20h45
samedi 21 à 20h45

durée 2h sous réserve

bureau de location
hall de l'Opéra Comédie
04 67 99 25 00
tarif général 21 €
tarif réduit 14€ (hors abonnement)

scénographie, **Olivier Thomas**
lumières, **Erwann Collet**
costumes, **Julien Silvéreano**
assistants mise en scène, **Josiane Ferrara, Vincent Franchi**
régisseur général, **Daniel Gimenez-Frontin**
régisseur son, **Jérémy Girard**

avec

Roxane Borgna, *Phèdre*
Fabrice Michel, *Thésée*
Jan Peters, *Hippolyte*
Francine Bergé, *Ænone*
Perrine Tourneux, *Aricie*
Olivier Barrère, *Théramène*
Véronique Mailliard, *Ismène, Panope*

Coproduction Didascalies and Co., Théâtre des Treize Vents - CDN Montpellier, TNM La Criée - Marseille, Théâtres en Dracénie

La compagnie Didascalies and Co. est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et soutenue par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ville de Marseille. Elle est aidée au fonctionnement par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône. Spectacle créé en partie au Centre départemental de créations en résidence des Bouches-du-Rhône.

LA SCÈNE EST À TRÉZÈNE, VILLE DU PÉLOPONNÈSE

À Trézène, Phèdre, seconde épouse du roi Thésée, est amoureuse de son beau-fils Hippolyte. Cette passion lui semble si monstrueuse qu'elle souhaite mourir plutôt que d'avouer son amour. Elle confie à Œnone, sa nourrice, l'origine du mal qui la consume. Bientôt circule la rumeur de la mort de Thésée, absent depuis de longs mois.

Phèdre consulte Hippolyte ; mais, troublée par la présence du jeune homme, elle finit par lui avouer qu'elle l'aime.

Hippolyte s'enfuit, horrifié.

Thésée serait vivant, apprend-on aussitôt après. Phèdre mesure l'horreur de sa situation. Œnone lui suggère d'accuser Hippolyte de tentative de viol. Phèdre s'indigne, puis, accablée, laisse Œnone agir à sa guise.

Celle-ci le dénonce à Thésée dès son retour. Désespoir et fureur de Thésée. Pour preuve de son innocence, Hippolyte lui révèle qu'il aime Aricie. Thésée ne le croit pas. Honteuse et repentante, Phèdre accourt pour lui révéler la vérité. Mais elle apprend par la bouche d'Œnone qu'Hippolyte aime Aricie. Jalouse, elle décide de ne rien dire. Malgré l'intervention d'Aricie, Thésée demande à Neptune de punir son fils.

Le suicide d'Œnone, désespérée de se voir condamnée par Phèdre, le trouble. Trop tard. Un dragon, surgi de la mer sur ordre de Neptune, tue Hippolyte. Phèdre avoue son crime à Thésée et s'empoisonne.

THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE

Le théâtre de « Répertoire » est un passé commun ; il tempère une vision consumériste de la société qui ne reconnaîtrait que la nouveauté en oubliant la mémoire. Dans cette course à l'invention, où l'on ne se retourne plus pour réfléchir sur les formes, il est important de savoir d'où l'on vient. Eschyle m'avait ouvert la voie il y a quelques années ; j'ai très envie de continuer, en traquant la singularité de la langue et la politique d'une époque.

L'envie de revisiter des œuvres du répertoire classique français, après des années de créations contemporaines, auprès de Noëlle Renaude, Bernard Chartreux, Thomas Bernhard...C'est un retour aux sources, puisque Corneille avait présidé à la

création de la compagnie en 1994. C'est aussi l'amour de la langue du XVIIème siècle, d'un français que nous ne parlerons plus, ample et âpre, mais dont un écho singulier se retrouve dans le mouvement « slam » d'aujourd'hui, avec sa structuration, son appel à la rime, son jeu musical sur les sens. Après des années d'abandon, jamais l'alexandrin n'aura été si proche de nous dans sa forme. La fascination actuelle pour un français « droit », psalmodié mais non incantatoire, religieusement païen, m'a rapidement renvoyé à ces écritures du passé, tout aussi aiguisées. La question du lyrisme de la langue se pose à nouveau. Et cela me réjouit.

LE SILENCE DE RACINE

On a beaucoup écrit sur le théâtre de Racine, sur sa perfection, son lyrisme, son équilibre, mais aussi sur la manière avec laquelle il a porté, au travers de son écriture, la tragédie française à son paroxysme classique. Tout cela a contribué à son aura bien au-delà des bornes du XVII^{ème} siècle. Après Phèdre, Racine se taira ; il ne ré-abordera le théâtre que des années plus tard, par le biais de pièces bibliques et religieuses. Après Phèdre, il se tait pour se consacrer à la religion, et quitte définitivement la scène païenne. Phèdre aura marqué un climax dans une œuvre et une carrière éclair, quelques années à peine séparent sa première pièce, La Thébàïde (1664), de sa dernière, Phèdre (1677) : treize ans d'une carrière fulgurante,

parsemée de scandales.

Racine ne réécrira qu'en 1689 (douze ans plus tard) sa tragédie biblique, Esther, non pour le théâtre mais pour les demoiselles de Saint-Cyr.

Pourquoi ce silence après Phèdre ? Sans doute parce que cette pièce est un monstre. Dans cette société verrouillée qu'était le XVII^{ème} français où Louis XIV règne en maître absolu, le personnage de Phèdre, en proie aux tourments de la chair jusqu'à la fascination et au fétichisme, bousculait les règles. Si on a souvent parlé pour Phèdre de pièce chrétienne, on a oublié de signaler la puissance dévastatrice du désir et de la possession qui traverse l'œuvre : jusqu'aux rôles secondaires, tous succombent aux effets organiques de la passion. On va ici beaucoup plus loin

qu'Andromaque dans les attermoiements de l'amour et de ses fureurs. Ici, les personnages se consomment dans leur propre désarroi : Phèdre, évidemment ; mais aussi Hippolyte qui ressent pour la première fois les tourments du désir ; Aricie qui voit son sort s'éclaircir par cet amour ; enfin que dire des rapports ambigus d'Œnone avec sa maîtresse, bien plus développés que dans les autres tragédies, et de Thésée, personnage immédiatement exposé dans un aveuglement fatal.

Cette atmosphère délétère transforme les corps, torture les esprits : l'homme est un monstre à lui-même, et Racine ne cesse de répéter la difficulté pour chacun d'habiter son corps.

PHÈDRE, 'LA BRILLANTE, L'ÉCLATANTE'

La pièce entérine une thématique autour de la lumière et de l'ombre, et plus profondément autour de l'image.

Phèdre voit le ciel rempli de ses aïeux – elle est la petite-fille du Soleil – et la lumière qui l'éclaire dès les premiers instants de la pièce, la consume aussi, comme si la clarté de l'aveu pouvait brûler. Tout au long des cinq actes, le personnage ne cessera d'essayer de fuir cette surexposition jusqu'à devoir l'assumer, et apercevoir sa propre image exposée en tous lieux. Le jour est souillé par la présence de Phèdre : elle est la maladie qui atteint la lumière. Son éclat – « Phaedra », étymologiquement « la brillante » – presque maladif et épidémique, modifie la structure même de l'air qu'elle respire. Phèdre est un poison qui contamine son environnement.

J'imagine tout un travail autour de l'ombre, de la fuite, du secret et de l'aveu. Phèdre est malade de sa passion ; elle répand cette maladie autour d'elle. Notre tâche s'ensuivra autour de la mutation physique, de ce que la passion crée de différent en nous, et de mortifère. Il faudra se concentrer avec les acteurs sur cette perte, cette complaisance de l'être à la maladie. Qu'on ne s'étonne pas sur le scandale moral que la pièce produisit en son époque : Ce n'est pas tant le désir de l'héroïne pour son beau-fils, que cet abandon charnel et décadent qui fit se replier Racine vers son silence puritain.

Dans sa plus grande pureté, Phèdre n'est pas une pièce politique, mais une excavation des désirs profonds et des violences humaines. Chaque personnage atteint un paroxysme mental et physique, aux prises avec non pas un sentiment, mais une pulsion première et immédiate. J'y retrouve la soudaineté et la violence des rapports humains dans l'œuvre de Lars Norén où les individus ne sont qu'altération et qu'altérité au présent. C'est sans doute cette modernité qui m'a toujours touché dans Phèdre. Racine n'y est plus seulement le peintre des amours contrariées (Andromaque) ; l'auteur absolu de musicalité et de retenue (Bérénice) ; le pourvoyeur de pièces à rebondissements (Britannicus) ; il ajoute à ces perspectives la dimension obsessionnelle de l'humain, son inavouable goût pour la violence, le sentiment adroit d'une perte mentale et physique qui naît de son irrépressible besoin de posséder, non pas le pouvoir, mais l'autre et soi-même au travers.

TEXTE ET VERSIFICATION

Évidemment, s'intéresser à Racine, c'est aborder le problème épineux de la versification. Pas question ici de martyriser l'alexandrin et de mégoter sur l'emploi de la syllabe muette. Tout doit être entendu et prononcé, fidèle en cela aux règles en vigueur au XVII^{ème} siècle. Il s'agit d'une écriture où le fond ne peut pas se dissocier de la forme, et où l'image naît tout autant du plateau que de la force évocatrice des mots. J'essaierai pour le moment de recenser les divers traités de versification ; d'y ajouter les dernières connaissances de la linguistique moderne. Ensuite, nous nous devons de faire un choix unitaire avec l'ensemble de la distribution, pour trouver un moyen de garder cette clarté absolue, cette maîtrise toute musicale, et d'y adjoindre une vérité et un sens du dialogue sans doute plus fidèle à notre siècle.

Lorsqu'on observe les partitions du début du XVII^{ème} écrites par Monteverdi en Italie marquant les débuts de l'opéra, on observe un assujettissement de la musique au texte. Lully, à sa manière, ne fera pas différemment en inventant la tragédie lyrique française pour la cour de Louis XIV : le mot y gouverne la musique. En allant plus loin, on observera une alternance de formes assez strictes avec des récitatifs chantés accompagnés librement par le continuo – un groupe de musiciens se livrant à une improvisation le plus souvent à partir d'une base chiffrée. Carrure rythmique et mélodique, contre liberté de la forme. Cette alternance nous guidera dans l'abord de l'alexandrin racinien : nous essaierons de repérer les séquences obligatoires, au rythme marqué et à la versification équilibrée. Par contraste, nous accentuerons la fluidité de passages plus libres, où l'acteur et le vers se feront moins techniques dans leur interprétation.

Didascalies And Co.

La compagnie est née autour d'un groupe de jeunes créateurs marseillais (scénographe, metteur en scène, éclairagiste, costumière...) qui se sont rencontrés lors de la création de **Mélie** de Corneille mis en scène par Renaud Marie Leblanc au TNM-La Criée en 1994.

La compagnie créera par la suite **L'ignorant et le fou** de Thomas Bernhard, **Offenbach's**, spectacle musical, **Ma solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude, (fragments), **Dernières nouvelles de la peste** de Bernard Chartreux, **XCA**, adaptation d'après le roman de Jean-Luc Payen, **Une Orestie**, trilogie d'après Eschyle, **La mort de Kikky**, opéra (Jamo/Leblanc), **Froid** et **Bobby Fisher vit à Pasadena** de Lars Norén, **Ceux qui partent à l'aventure** de Noëlle Renaude.

Didascalies and Co a reçu depuis 2001 le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille et de l'ADAMI.

Renaud Marie Leblanc

metteur en scène



Après des débuts en tant que comédien, il s'oriente rapidement vers la mise en scène et devient assistant de Marcel Maréchal, de Caterina Gozzi et de Jean-Claude Fall.

En 1994, il signe sa première mise en scène avec **Mélie** ou **Les fausses lettres** de Corneille au Théâtre National de Marseille - La Criée.

En 1996, il fonde la Compagnie **Didascalies and Co.**, où il mène un travail résolument orienté vers le texte, traquant l'architecture de la langue à travers les écrits de Thomas Bernhard **L'ignorant et le fou**, Paris 1996, Noëlle Renaude **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux**, fragments, au théâtre du Jeu de Paume - Aix en Provence, 2000 ou Bernard Chartreux **Dernières Nouvelles de la peste**, coproduction Théâtre du Merlan - Scène nationale de Marseille, 2001.

En 2002, la création **XCA**, adaptation du roman de Jean-Luc Payen, remporte la Biennale des Compagnies en Région et est présentée au Théâtre du Gymnase puis au Théâtre des Treize Vents CDN du Languedoc Roussillon en 2003. Il co-signe avec Jean-Claude Fall la mise en scène de **Ma Solange, Comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** (extraits) de Noëlle Renaude au CDN de Montpellier.

Passionné par la musique, il a collaboré à la création du **Comte Ory** de Rossini au Festival international d'art lyrique d'Aix en Provence en 1995, et a mis en scène **Actéon, Offenbach's, Didon et Enée**, et, plus récemment, **La Mort de Kikky**, opéra (Jamo/Leblanc), au Théâtre Le Sémaphore (2005).

En 2004, il crée ce qui constitue la seconde partie d'un travail sur le thème de la Ville, et questionne notre utopie de justice et l'identité de citoyen avec **Une Orestie**, trilogie d'après Eschyle, présentée au Théâtre du Merlan - Scène nationale de Marseille, en coproduction.

Également auteur, il co-signe l'adaptation de **Mourir** d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Nicolas Lartigue, à Paris, en 1993, sous le titre **L'Éphémère**.

Membre des Commandos d'écritures dirigés par Madeleine Laïk, il signe deux textes : **Scène d'hôpital** et **Ich Habe genug**.

Il consacre la saison 2005-2006 à l'écriture de Lars Norén avec la création française de **Froid**, en janvier, au Théâtre des Halles à Avignon, et **Bobby Fischer vit à Pasadena**, en mai 2006 au Théâtre de La Criée. En 2007, il met en scène **Belle du Seigneur** d'après Albert Cohen pour le CDN de Montpellier et, avec Roxane Borgna, **Mady-baby.edu** de Gianina Cărbunariu en Roumanie et à Montpellier.

En 2008 il crée **Ceux qui partent à l'aventure** de Noëlle Renaude.

Parallèlement, Renaud Marie Leblanc a une activité de formateur auprès des lycéens, étudiants et acteurs professionnels.



Elle débute sa carrière en jouant cinq pièces de Jean Anouilh : **L'hurluberlu**, **Cher Antoine**, **Tu étais si gentil quand tu étais petit**, **Le voyageur sans bagage**, **Antigone**, puis cinq pièces de Shakespeare : **Roméo et Juliette** et **Hamlet** (mes Jean Darnel), **Othello** (mes Marcel Tassencourt), **Péricles** (mes R. Dupuis) et **Richard III** (mes Roger Planchon).
Elle est pensionnaire de la Comédie Française.

Au Théâtre, elle a notamment joué sous la direction de : Lukas Hemleb, **La Marquise d'O** de Heinrich von Kleist, Renaud Marie Leblanc, **Bobby Fisher vit à Pasadena** de Lars Norén, Roger Planchon, **Bérénice** de Jean Racine, A. Bourseiller, **Bajazet** de Jean Racine, Jean Meyer, **Amphitryon** et **Les femmes savantes** de Molière, Jean-Louis Barrault, **Le soulier de satin** de Paul Claudel, **L'Amour de L'Amour** de J.L. Barrault, Marcel Maréchal, **La poupée** de Audiberti, **Hölderlin** de Peter Weiss, **Le fleuve rouge** de Pierre Laville, **Les trois mousquetaires** de Alexandre Dumas, **Le malade imaginaire** de Molière, Anne Delbée, **Bérénice** et **Phèdre** de Racine, Jean-Daniel Laval, **Échec à la reine** de Andrée Chédid, Jean-Louis Thamin, **Le Chevalier de la rose** de Hoffmansthal, François Nocher, **Tchekhov Tchekhova** de François Nocher (elle est avec lui auteur de la pièce **Je vous parle d'un temps**), Alain Françon, **Moby Dick** de Marie Redonnet, Robert Cantarella, **La mer est trop loin** de Jean-Gabriel Nordmann, Dominique Quéhec, **Médée** d'Euripide, Alain Timar, **Rencontre** de Nadas Peter, K.B. Hansen, **Quand nous nous réveillerons d'entre les morts** de Ibsen, René Loyon, **Summer** de Edward Bond, Marc Liebens, **Adget et Bérénice** de M. Fabien, Philippe Berling, **Agésilas de Colchos** de Jean de Rotrou, Gérard Vergez, **Golden Joe** de Eric-Emmanuel Schmitt, Marie-Noëlle Rio, **Quartett** de Heiner Muller, Daniel Roussel, **Hôtel des deux mondes** de Eric-Emmanuel Schmitt, Gabriel Garran, **Prodige** de Nancy Huston, Pierre Jourdan, **La légende de Saint Joseph en Egypte**, opéra ; **Médée**, opéra, Andréas Voutsinas, **Hôtel du Lac** de François Marie Banier, **Electre** de Giraudoux, Marcel Bluwal, **Jeux de Scène** de Victor Haïm, André Barsacq, **Antigone** de Jean Anouilh, **Château en Suède** de Sagan, Michel Vitold, **Le Malentendu** de Camus, Pierre Franck, **La Dame ne brûlera pas** de Fry, **Siegfried 78** de François Régis Bastide, Jacques Charon, **Le Prince de papier** de Jean Darvay, Jean Mercure, **La guerre de Troie n'aura pas lieu** de Giraudoux, Raymond Gérôme, **Le jardin de craie** de Bagnold, Françoise Petit, **Le mariage de Figaro** de Beaumarchais.

Au cinéma : **Kennedy et moi** (S. Karmann), **Les rivières pourpres** (M. Kassovitz), **Sauvage innocence** (P. Garel), **Les Abysses** (N. Papatakis) qui obtient le Grand Prix du Cinéma, **Judex** (G. Franju), **La religieuse** (J. Rivette), **La ronde** (R. Vadim), **Paulina 1880** (J-L. Bertucelli), **Monsieur Klein** (J. Losey), **Une histoire simple** (C. Sautet), **Le toubib** (P. Granier-Deferre), **Un crime** (J. Deray), **Germaine et Benjamin** (J. Doillon), **Burning up** (J. Temple), **Le 7ème ciel** (B. Jacquot).

Pour la télévision : **Othello** (Claude Barma), **Rocamboles et Gaspard des montagnes** (J.P. Decourt), **Mesure pour mesure** et **Lulu** (Marcel Bluwal), **Les grandes heures de notre vie** (Claude Santelli), **Madame Baptiste** (C. Santelli), **Plus amer que la mort**, **Allegrea**, **Le cadran solaire**, **Ceux de Saint Romans** (M. Wyn), **Tom et Julie**, **Un ours pas comme les autres**, **La muse et la madone** (N. Companeez), **Schubert**, **Erten**, **Les bonnes** (M. Dumoulin), **Apprends-moi Céline** (A. Boudet), **Mort d'une fugitive** et **Ferbac** (B. Gantillon).

Roxane Borgna

comédienne



Formation à l'Ecole Florent (Paris) et au Conservatoire National de Région de Montpellier.

Chant lyrique au Conservatoire de Chatou (Soprano).

Roxane Borgna est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents CDN Montpellier – Languedoc-Roussillon, depuis septembre 2002.

Au théâtre elle a joué sous la direction de Jean-Claude Fall **Brecht Cabaret** de Brecht/Weill/Eisler - 2007, **Jean la Chance** de Bertolt Brecht 2006-2008, **Histoires de Famille** de Biljana Srbljanović, Festival Oktobre des Ecritures Contemporaines 2005, **Famille d'Artistes** de Kostzer/Arias 2005, **Péchés mortels** de Felix Mitterer 2003-2004, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse 2003, **La décision** de Brecht/Eisler Avignon In 2002, **Les trois sœurs** de Anton Tchekhov 2001-2002, **L'Opéra de Quat' Sous** de Brecht/Weill 1998 - 2000, de Renaud Marie Leblanc **Bobby Fisher vit à Pasadena** de Lars Norén - TNM La Créée Marseille 2006, **Belle du Seigneur** de Albert Cohen 2005, **Ma Solange** de Noëlle Renaude 2002, Benoit Vitse **Lunaria** de Consolo, Théâtre National de Lasi (Roumanie), **Les gros chagrins** de Courteline, tournée dans les pays de l'Est 1999-00, **Dadaland** Création de Benoit Vitse, tournée en Roumanie 1996, de A. Andréotti **Per-Lina** création (Théâtre Musical) de A. Andréotti, de R. Acquaviva **Bal-trap** de Xavier Durringer, de A. Zahmani **Woyzeck** de Georg Büchner».

Elle met en scène **mady-baby.edu** de Gianina Carbutariu et assiste le metteur en scène Jean-Claude Fall sur les mises en scène de **Fin de partie** de Samuel Beckett et **Le songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare

Elle est formatrice en classe d'enseignement théâtre du Lycée Jean Monnet à Montpellier (Seconde et Terminale).

Fabrice Michel

comédien



Formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS de 1990 à 1993, Jeune Théâtre National de 1993 à 1997.

En 2003 il crée la Compagnie « Les Travailleurs de la nuit ».

Au théâtre il joue sous la direction de Lambert Wilson **Bérénice** 2008, de Françoise Chatôt **Ruy Blas** 2007, **Britannicus** 2001, de Angéla Konrad **Traumzeit** 2007, **Müllermachine**, **Richard III** 2004, de Fabrice Michel **L'instruction**, **Et jamais nous ne serons séparés**, de Ivan Romeuf **La Danse de mort** 2006, de Romeo Castellucci **Crescita xi Urbino**, de Franck Dimech **Pelleas et Mélisande** 2005, de Andonis Vouyoucas **Hécube**, de Selim Alik **Long Voyage du jour et de la nuit** 2002, de Raymond Acquaviva **Hedda Gabler** 1999, de Marcel Maréchal **Amphitruon** 1998, et de JP Vincent **Tartuffe** 1998.

Au cinéma : **Chacun sa nuit** de JM Barr et Pascal Arnold, **Karl Marx Théâtre inédit** de JP Vincent.

Pour la télévision : **Ris** de Laurence Katrian, **Comme deux gouttes d'eau** de Stéphane Kurc, **Le Proc «Contrat sur le Proc»** d'Alexandre Pidoux , **Action justice** de JP Igoux, **Agence coup de coeur** de Stéphane Kurc, **Paul Sauvage** de Fred Tellier, **La Parité** de Gérard Vergez, **Nestor Burma** de Joël Seria.

Jan Peters

Comédien



Après une formation au Parvis des Arts à Marseille, il entre à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes en 2004.

En 2008 il participe aux Recherches sur l'acteur augmenté par les technologies avec Jean-François Peyret et Emilie Rousset (matériaux : Marshall Mac Luhan, James Joyce) puis entre en résidence à la Ferme du Buisson (Noisiel) sous la direction de Jeanne Caudel et Samuel Vittoz. Il joue alors sous la direction de Renaud Marie Leblanc **Ceux qui partent à l'aventure**, de Noëlle Renaude.

En 2007 il participe à **Auteurs en scène**, lecture de textes d'auteurs dramatiques contemporains, sous la direction d'Emilie Rousset et de Bertrand Bossard, coproduction SACD / Festival d'Avignon et joue dans **Troilus et Cressida** de Shakespeare, mise en scène Anne Alvaro et David Lescot – CDN de Montreuil – Les Bernardines, Marseille, **Une Orestie** d'après Eschyle, mise en scène Jean-Pierre Vincent, texte et dramaturgie Bernard Chartreux – Théâtre de l'Aquarium et **La Reine C.** de Laura Ruohonen, mise en lecture Emilie Rousset, Montévidéo, Marseille, **Couteau de nuit** de Nadia Xerri-L, mise en lecture Nicolas Bouchaud, Montévidéo, Marseille.

En 2006, il participe au projet **Satiricons** d'après Pétrone, et en 2005 à la lecture des **Deux Soeurs**, sous la direction de Nicolas Bigards, (Festival Contre Courant, Festival d'Avignon – Cie tf2).

Perrine Tourneux

comédienne



Formation à l'Ecole régionale des acteurs de Cannes où elle participe aux ateliers de Philippe Demarle, Julie Brochen, Charlotte Clamens, Didier Galas, Gilberte Tsai, Jean-Louis Benoit, Catherine Marnas, Xavier Marchand, Jean Robotier, Nadia Vonderheyden et Alain Neddham. Formation dramaturgique avec Michel Corvin, chant lyrique avec Alain Zaepffel et danse contemporaine avec Nina Dipla.

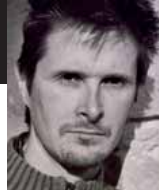
Au théâtre elle a joué sous la direction de Julie Brochen et François Marthouret **Père** de Strindberg 2002, Alain Neddham **Transit** d'Anna Seghers 2006, Nadia Vonderheyden **Nuage en Pantalon** de Vladimir Maïakovski 2006, Claire Lasne et Richard Sammut **Auteurs en scène** textes contemporains SACD (festival In d'Avignon) 2006, Alexandre Dufour **Viva la muerte !** d'Arrabal 2007, Alexandra Flandrin et Thibault Fayner **Les contes de 7 lieux** collectif d'auteurs contemporains 2008.

Elle est assistante à la mise en scène de Julie Cordier pour **Traverse** de Julie Cordier.

Pour la radio, elle participe à des fictions sous la direction de Christine Bernard-Sugy **L'instant** (Jean Marie Piemme) et **Poison d'avril** (Sophie Bocquillon), de Jacques Taroni **Situations irrégulières** (Jacques Serena) et **Promenades** (Noëlle Renaude).

Olivier Barrère

comédien



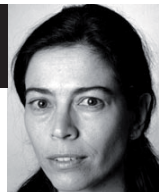
Formation au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon de 1993 à 1998 avec Louis Beyler, Pascal Papini et Antoine Selva. Participe à différents stages de Ludwig Flaswen, Jean-Louis Benoit, Christian Schiaretti, Renaud Marie Leblanc.

Au théâtre il a joué sous la direction de Renaud Marie Leblanc **Ceux qui partent à l'aventure** de Noëlle Renaude 2008, Albert Simond **Le songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare 2007, **Le Cas Molière** 2006, **Le marchand de Venise** de William Shakespeare 2004, **Farces** d'Alfonso Zurro 2004, **Les caprices de Marianne** d'Alfred de Musset 2003, Thierry Otin **Les Olympides** 2005, **Mickey la Torche** de Natacha de Pontcharra 2003, Jacques Lassalle **Médée** d'Euripide (festival In d'Avignon) 2000, Solange Oswald **La mastication des Morts** de Patrick Kermann (festival In d'Avignon) 1999.

Il est co-metteur en scène pour **Dans les tranchées** lecture-spectacle 2004, et assistant à la mise en scène d'Albert Simond pour **Farces** d'Alfonso Zurro 2004.

Véronique Mailliard

comédienne



Formation à l'École du Théâtre National de Chaillot - direction Antoine Vitez (Antoine Vitez, Jean-Marie Winling, Madeleine Marion...), ateliers et stages avec Georges Aperghis (A.T.E.M - théâtre musical), Jean-Claude Fall (Beckett, Handke, Sophocle, Eschyle), Eloi Recoing (Genet), Adel Akim / Élisabeth Chailloux (Koltès, Strauss), Catherine Anne (Michaux), Stéphane Braunschweig (Kleist), Bruno Meyssat (Strindberg), Marc François (Dante, La divine comédie).

Elle a joué sous la direction de Renaud-Marie Leblanc **L'Ignorant et le Fou** de Thomas Bernhard, **Dernières Nouvelles de la Peste** de Bernard Chartreux, **l'Orestie** d'Eschyle, Jean-Claude Fall **Fin de Partie** de Samuel Beckett, **L'opéra de Quat'sous** de Bertolt Brecht, **Le Grand Parler** de Pierre Clastres, **Ivanov**, **Platonov** de Tchechov, Yaël Bacry **Antigone** de Sophocle, **Prisons/Paroles**, **The Rain** rassemblant 3 courtes pièces de Daniel Keene, **La Reine des Neiges** de Andersen, Jean-Marc Bourg **Les Baigneuses** de Daniel Lemahieu, Anna Acerbis **Va et Vient** de Samuel Beckett, **La Truelle est indispensable ou le Présent Anachronique (mémoire et archéologie)** et **La Pluie** de Daniel Keene, Patrick Haggiag **Les Cinq Rouleaux** traduction Henri Meschonnic, Catherine Fourty **Le Pélican** d'August Strindberg, Micheline Kahn **Le Songe d'une Nuit d'été** de Shakespeare.

Elle est assistante à la mise en scène avec Anna Acerbis **En attendant le petit poucet** de Philippe Dorin (2007-2008), Jean-Claude Fall **Parle-moi comme la pluie** de Tennessee Williams (1999), **L'opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht (1998), **Oedipe** de Sénèque (1998), Yaël Bacry **L'Opéra du Gueux** de John Gay (1998), **Antigone** de Sophocle (1994), **Cendrillon** de Vladimir Kojoukarov (1994), **Esther** de Jean Racine (1993) et stagiaire à la mise en scène avec Gilbert Deflo, **Le retour d'Ulysse dans sa patrie** de Monteverdi (1992), Alain Ollivier, **La métaphysique du veau à deux têtes** de Witkiewicz et Antoine Vitez, **L'échange** de Paul Claudel (1987).

Titulaire du diplôme d'État de l'enseignement du théâtre (2006)

Erwan Collet

créateur lumières

Pour Didascalies and Co., il crée successivement les lumières de **L'ignorant et le fou**, **Offenbach's**, **Ma Solange comment t'écrire mon désastre**, **Alex Roux**, **Dernières nouvelles de la peste**, **Xca**, **Une orestie**, **La mort de Kikky**, **Froid**, **Bobby Fischer vit à Pasadena**, **Ceux qui partent à l'aventure**.

Avec Renaud Marie Leblanc, il crée aussi les lumières de **Mélite** et de l'opéra **Didon & Enée**.

Pour le groupe Grenade et Josette Baiz, il éclaire **Ulysse**, **Les araignées de mars**, **On n'est plus des anges**.

Il travaille en danse avec Patrick Servius & le Rêve de la Soie **Le bal de nos amarres**, **Miroir des passages**.

Au théâtre il travaille avec Théâtre de Cuisine **Le journal d'Antigone**, **Curieuses !**, la cie Pierre Tabard **Rencontre** de P.Nadas, et le Théâtre de la Mer **Le Cercle de Craie Caucasiens**, **L'étranger dans la maison**.

Olivier Thomas

scénographe

Architecte de formation (il a exercé pendant une dizaine d'années), il se consacre entièrement au théâtre depuis 2002, comme scénographe, mais aussi comme musicien.

Il a collaboré au théâtre avec Alexandra Tobelaim, Renaud Marie Leblanc, Paul Desvaux, Hervé Deluge, Lionel Briant, Catherine Gandois et sur scène avec EC(ici) et Surfin' Courgettes.

Il est également l'auteur de **Ça me laisse sans voix**, un spectacle créé en 2006 par la compagnie Le bruit des nuages.

Julien Silvéreano

costumier

Détenteur du diplôme des métiers d'art, formé au Greta des Arts appliqués, il travaille régulièrement avec Didascalies and Co. Il conçoit et réalise les costumes de **Bobby Fischer vit à Pasadena**, **Froid**, **La mort de Kikky** et réalise les costumes de **Une Orestie**.

De 1999 à 2007, il conçoit chaque année les costumes des spectacles de l'atelier théâtre du CE d'Hachette Filipacchi presse : **Grand-Guignol** (3 pièces du répertoire du théâtre du Grand Guignol), **Lapin Lapin** (Colline Serreau), **A la renverse** (Michel Vinaver), **Mme Ka**. (Noëlle Renaude), **On purge Bébé** (Feydeau), **La nuit de Mme Lucienne** (Copi), **Tokyo Notes** (Oriza Hirata), **Les petits aquariums** (Philippe Minyana), **La bonne âme de Se-Tchouan** (Bertolt Brecht), **Le songe d'une nuit d'été** (Shakespeare).

Dans le cadre des journées du patrimoine, il crée les costumes d'**En attendant le petit poucet** de Philippe Dorin, compagnie Atout Théâtre.



CONTACTS PRESSE

Claudine Arignon

Tél. **04 67 99 25 11** / 06 76 48 36 40
claudinearignon@theatre-13vents.com

Florian Bosc

Tel. 04 67 99 25 20
florianbosc@theatre-13vents.com